

à la vitesse... dans le choix de mes 18, il n'y a plus de calcul. J'ai pu être patient, j'ai pu faire confiance mais maintenant, je n'ai plus le droit de me tromper sur un seul joueur », a-t-il reconnu. Tout en tirant son analyse sur les maux de son équipe : « C'est au niveau de notre état d'esprit qu'il y a matière à creuser. C'est clair. Je ne vais pas encore étaler nos manques

de porter. Il n'y a pas à avoir peur de se mettre au boulot et ça va ». Le travail est une valeur sûre, une planche de salut pour les équipes mal classées et « les mecs ne sont pas fous. Il y va de leur carrière et de la même aussi. Ils en ont conscience », appuie-t-il. « Dans un club, le pré-

en posera... normal. Je suis ce que j'ai à faire, soit j'y arrive, soit je n'y arrive pas. C'est clair, net et précis. Après, si la situation perdure et que l'équipe n'avance toujours pas, la question de son remplacement se posera inévitablement. ■

VOLLEY-BALL ÉLITE MASCULINE

Un premier gros test pour le BOUC

Invaincu en deux journées, le Beauvais OUC reçoit Reims ce soir. Les Champenois affichent aussi deux succès en autant de journées mais ont lâché un point en ne s'imposant qu'au tie-break contre Arles il y a deux semaines. C'est donc un duel de haut de tableau, et surtout un gros test sur la valeur de l'équipe, qui attend les joueurs de Marquinho.

« On sait que c'est aussi une équipe attendue en haut du classement, a observé le coach brésilien du BOUC dont l'équipe a été battue 2-0 par les Rémois lors du tournoi amical de Conflans courant septembre. Elle a de la taille et ce sera un gros challenge pour nous. On peut juste regretter d'avoir eu une pause dans le championnat. On aurait préféré enchaîner pour ne pas risquer de perdre notre bon rythme. » Le BOUC jouera toutefois peut-être sans son central canadien Joël Re-



Les Beauvaisiens, qui ont gagné leurs deux premiers matches, comptent bien se congratuler à nouveau ce soir à l'issue de leur rencontre devant Reims. (Photo D.C.)

gerh, victime d'une petite entorse à la cheville lundi et ménagé depuis. Avec un effectif restreint comme celui des Beauvaisiens, qui ne jouent qu'avec deux centraux

de métier, une telle absence pourrait peser lourd. ■ **BEAUVAIS - REIMS** Aujourd'hui à Beauvais, 20 heures à la salle Coubertin.